

Serge,

Aujourd'hui toute ta famille pleure un être cher, ton épouse Dominique, tes enfants et petits-enfants. Mais pas seulement. La grande famille sorézienne est également en deuil. Nous avons perdu un ami, un camarade de classe avec lequel nous aimions partager nos souvenirs de jeunesse lors de nos rencontres.

Entré pensionnaire à Sorèze en 1953 à l'âge de 9 ans, tu y as grandi avec fierté et admiration pour cette institution, conscient d'être dans une école prestigieuse et à laquelle ta famille était très attachée.

Tu nous rappelais souvent comment ton père avait oeuvré pour que le corps du Père Lacordaire soit transféré dans l'église de Sorèze suite à la fermeture de l'école.

Parmi tes camarades, tu te faisais remarquer par ton grand talent d'imitation et tu étais capable de croquer un trait de caractère ou de reproduire une réflexion de l'un des Pères ou professeur avec beaucoup de drôlerie.

Tu faisais le pitre en classe ou à l'étude et ton rire fusait dans les couloirs pour la plus grande joie de tes condisciples.

Mais ton humour ne dépassait jamais les bornes et les Pères savaient être indulgents, décelant en toi des qualités de cœur.

En effet, nous avons tous pu constater combien tu étais animé d'une grande générosité et d'un dévouement remarquable.

Membre du Conseil d'Administration des Anciens Elèves de Sorèze de 2012 à 2015, tu étais toujours prêt à donner un conseil éclairé, à rendre service de façon désintéressée et à t'engager à fond dans une action correspondant à tes convictions personnelles.

Chez les Dominicains de Sorèze tu avais acquis des valeurs que tu n'as jamais abandonnées par la suite : attachement à ta Foi chrétienne que nous savions sincère, fidélité à ton école, à son esprit si particulier et à tes camarades que tu aimais tant retrouver aux fêtes traditionnelles de Pentecôte et de Sainte Cécile.

A ta sortie de l'école en 1962, en digne fils de Lacordaire, tu as su puiser dans son enseignement toute l'énergie nécessaire pour construire ta vie d'homme et la rendre féconde.

Face à la maladie et malgré la souffrance, ta dignité dans cet ultime combat a fait notre admiration à tous.

Au revoir Serge, tu resteras toujours dans nos cœurs. Notre amitié, notre affection, et notre espérance te rejoignent là où désormais tu nous attends pour entonner tous ensemble le refrain de « La Sorézienne »

**Oui, soyons fiers de notre vieille école
et pour jamais gardons-lui notre cœur !**